Rapport d'étonnement suite au GAES à Toulouse
Marion Baeriswyl décembre 2025

Ces trois jours ont été riches, denses, lucides, tranchants parfois, mais aussi joyeux et pétillants. J'ai trouvé au GAES un temps d'ensemble, polymorphe, hybride, chimérique, un ensemble composite et plein d'aspérités, où des points de contact et de friction peuvent s'immiscer, prendre vie.

Je me souviens de beaucoup de rires, de complicités instantanées et de spontanéité. Peut-être pour désamorcer les mots, les contenus, les savoirs. Pour faire face ensemble à ce qu'on sait déjà, que ça ne va pas du tout, que tout va mal, et que c'est de pire en pire. Ça on le sait, et on était toustes d'accord parmi les personnes présentes (même si on sait qu'ailleurs, certain-es en doutent…).
Par contre, pour ma part, j'ignore les détails du « ça va mal ». J'en connais les grandes lignes mais ce qui se passe réellement et concrètement pour les méduses, les lézards, les coccolites, les papillons ou les vairons, ça, je ne savais pas. Et j'ai aimé qu'on me le raconte.

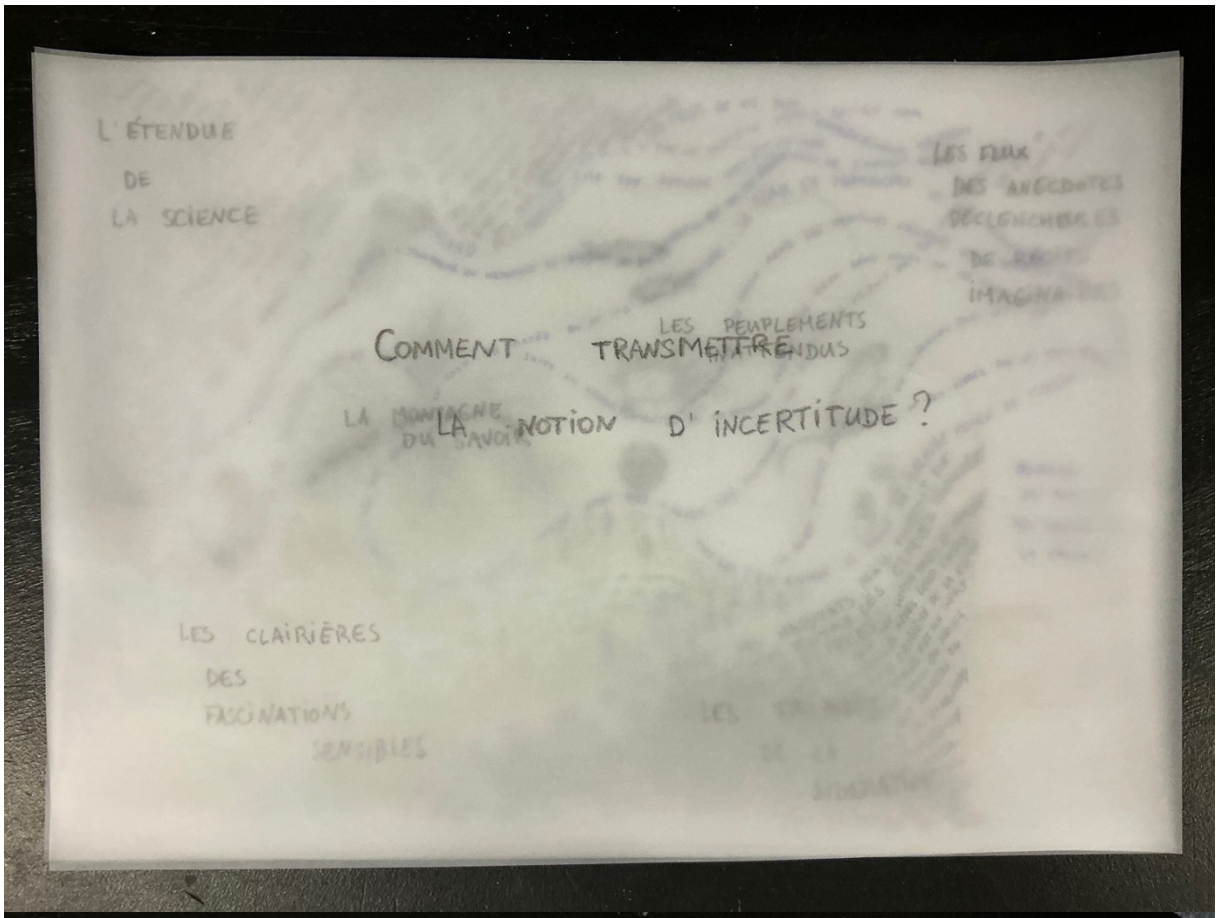
Je suis reconnaissante de ces temps de partage, de découverte, de transmission. Mais je repars avec une interrogation : comment, maintenant, dépasser l'information ? comment passer de l'information à l'imprégnation ?

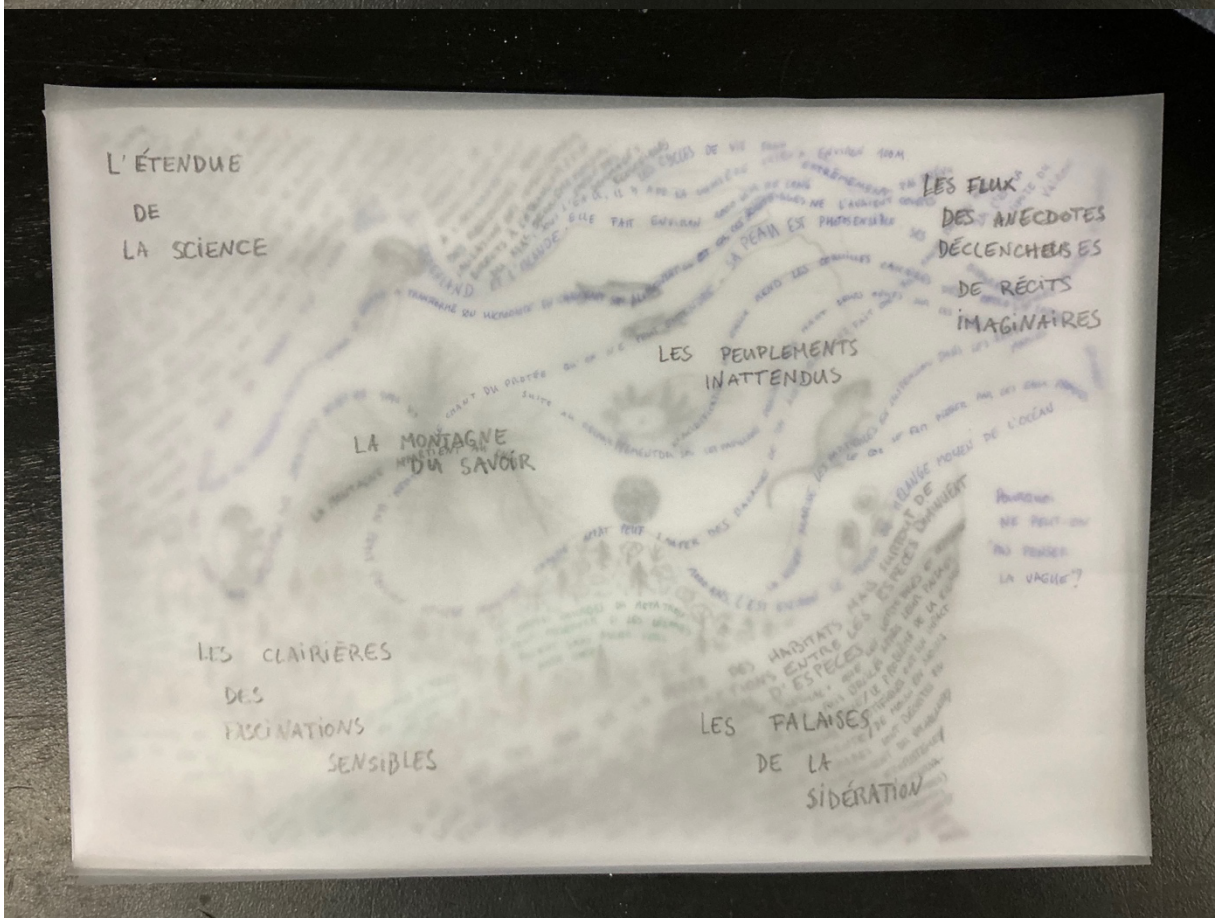
Alors j'ai fait une carte, composée de plusieurs feuilles de papiers calques qui se superposent, pour retranscrire mes notes, des bribes de phrases, des extraits, des citations, des observations. Pour situer les mots et les infos, pour les trier aussi. Cette carte, ce n'est pas un but en soi, un objet autonome ou esthétique. C'est un document de travail, une aide pour m'orienter, une étape dans mon processus de pensée, une manière de recontextualiser tout en décontextualisant.
J'y ai noté des petites anecdotes, des histoires qui m'ont touchées et qui viennent éveiller ma curiosité et qui déclenchent des récits potentiels, comme des rivières qui sillonnent où l'imaginaire peut naviguer. J'y ai noté des infos brutes, des contradictions froides qui me saisissent et me sidèrent, ainsi que des détails qui m'ont accroché l'œil ou le toucher, comme des petites clairières sensibles, des petites bulles avec lesquels je pourrais mettre mon corps en écho.

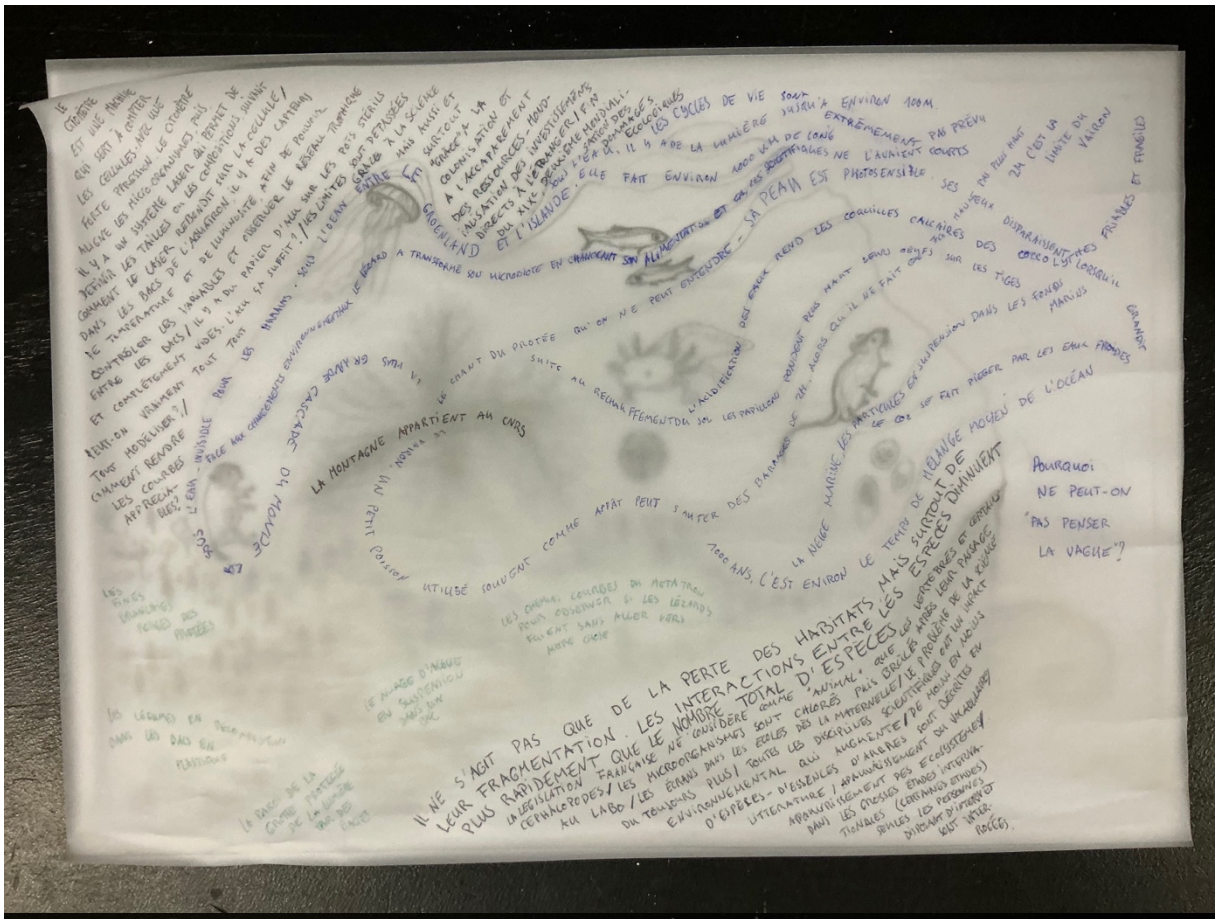
Je ne sais pas encore ce que je vais en faire, comment je vais cheminer avec tout ça. J'aurais envie d'explorer la notion de liquidité et de chercher des pratiques physiques ou des protocoles de mise ne mouvement qui connectent avec notre état liquidien. Interpellée par la notion de terraqué amenée par Julien Weisbein, je me demande comment la prendre au sérieux dans le corps et concrètement en construire une pratique d'entrainement somatique. Mais je n'y suis pas encore…

Je retiens aussi la question de Iris-Amata Dion : comment transmettre la notion de l'incertitude ? Comment parler de cette marge sans que toutes les informations soient prises pour inexactes ?

Ces trois jours au GAES ont été un condensé d'informations, de stimuli, d'échanges, qui m'ont mis aussi dans un état de perméabilité assez grand, qui ont aiguisé mon attention. Et ce qui a été dur, c'est le chemin du retour, une fois seule dans le train à voir défiler les paysages urbains, bétonnés, industrialisés, les infrastructures, routes, pylônes, usines, rails, tunnels, câbles… c'était comme un écho cynique à ces trois jours d'échanges et questionnements, une mise en image directe, un froid et cinglant rappel de la réalité.


L'ÉTENDUE
DE
LA SCIENCE
LES FLUX
DES ANECDOTES
DÉCLENCHEURS ES
DE RÉCITS
IMAGINAIRES
COMMENT
LES PEUPLEMENTS
TRANSMETTRE INATTENDUS
LA MONTAGNE
DU SAVOIR
LA NOTION D'INCERTITUDE ?
LES CLAIRIÈRES
DES
FASCINATIONS
SENSIBLES


L'ÉTENDUE
DE
LA SCIENCE
LES FLUX
DES ANECDOTES
DÉCLENCHEURS ES
DE RÉCITS
IMAGINAIRES
LES PEUPLEMENTS
INATTENDUS
LA MONTAGNE
DU SAVOIR
LES CLAIRIÈRES
DES
FASCINATIONS
SENSIBLES
LES FALAISES
DE LA
SIDÉRATION


LE CYTOPLASME
ET UNE MEMBRANE
QUI SERT À CONTENIR
LES CELLULES. NOUS AVONS
PUIS FAITE PRESENTER LES CYTOPLASME
ALLONGE LES MICRO-ORGANISMES PUIS
IL Y A UN SYSTÈME LASER DU PERCHET DE
DEFINIR LES TAILLES ou LES CONNECTIONS SYNAPSE
CHANGENT LE LASER. REFERENDIT SAUF LA CELLULE/
DANS LES BACS DE L'AQUARIUM IL Y A DES CAPTEURS
NE TEMPERATURE ET DE LUMINOSITÉ AFIN DE RÉVEILLER LE RÉSEAU TROPHIQUE
CONTRÔLER LES VARIABLES ET OBSERVER LE RÉSEAU TROPHIQUE
ENTRE LES BACS / IL Y A DU PAPIER D'ALU SUR LES POTS STÉRILS
ET COMPLÈTEMENT VIDES. L'ALU SA SUFFIT ? / LES LIMITES SONT DÉPASSÉES
PEUT-ON VRAIMENT TOUT TESTER ? / LES LIMITES SONT DÉPASSÉES
TROP MODÉLISER ? / L'OCÉAN - SEUIL
COMMENT RENDRE LES COURBES APPRÉCIABLES
LA MONTAGNE APPARTIENT AU CNRS
ICI
LE CHANT DU PILOTÉE QUI ON NE PEUT ENTENDRE - SA PEAU EST PHOTOSENSIBLE
SUITE AU RECHAUFFEMENT DU SOL LES PAPILLONS MONTENT PLUS HAUT
LA NEIGE MARINE LES PARTICULES EN SUSPENSION DANS LES FONDS MARINS
UTILISÉ SOUVENT COMME APPÂT PEUT S'AUTER DES BALANCES DE 2M. ALORS QU'IL NE FAIT QUE
Pourquoi
NE PEUT-ON
PAS PENSER
LA VAGUE"?

